

Alexandria Ocasio-Cortez, l'élue socialiste qui dynamite la scène politique américaine

Plus jeune femme jamais élue au Congrès des États-Unis, bête noire de la droite conservatrice, égérie de la gauche progressiste et véritable épine dans le pied de l'establishment démocrate, Alexandria Ocasio-Cortez déclenche les passions et bouscule la scène politique américaine. Portrait de la nouvelle star de la gauche radicale, par [Politico](#).



Alexandria Ocasio-Cortez ©Gillian Laub

Le 6 janvier 2019, la chaîne CBS diffuse en avant-première un extrait "explosif" de son interview "60 minutes avec Alexandria Ocasio-Cortez".

Pressée d'expliquer comment elle compte financer son "green new deal", la jeune élue du Bronx évoque la possibilité d'une nouvelle tranche d'impôt sur les revenus supérieurs à 10 millions de dollars, au taux marginal de 70 %.

La droite crie au scandale, repeignant sa proposition en un taux d'imposition global, jugé confiscatoire. Sean Hannity, présentateur vedette de la chaîne *Fox News*, s'emporte¹, affirmant que les multimillionnaires "ne pourront plus aller au restaurant".

Face à ce torrent de critiques, les démocrates de centre droit adoptent leur classique technique de l'autruche en attendant que l'orage passe.

Les principaux organes de presse se montrent plus généreux. Le *Washington Post* et le *New York Times* saluent une proposition "en phase avec la recherche économique". Le plus conservateur "The Hill" exprime sa stupeur en publiant les résultats d'un sondage commandé après la diffusion de l'interview : 59 % des électeurs approuvent la proposition, dont 45 % de sympathisants républicains.

Puis c'est *Fox News*, comble de l'ironie, qui s'étrangle devant le résultat de son propre sondage : 70 % des Américains seraient favorables à la proposition d'Ocasio-Cortez.

¹ https://www.youtube.com/watch?v=_HKhPOnzaAM&list=PL17yx5ZOLrv548GTfkmTPspYewhWYH519&index=7

² <https://youtu.be/8B8GGrHiVfw>

En moins d'un mois, la question de la hausse d'impôt sur les ultras riches, que CBS imaginait susceptible de briser la carrière de la jeune élue, s'impose dans le débat public comme du bon sens, au point de provoquer un début de panique au forum économique de Davos³.

Cette séquence médiatique résume parfaitement l'effet "AOC" (surnom d'Alexandria Ocasio-Cortez).

Maîtrisant les codes de communication moderne, son audace surprend et agace l'establishment politique, mais fait mouche dans l'opinion. Au point d'imposer des idées longtemps jugées trop "radicales" au cœur du débat public, que ce soit en matière d'écologie, de fiscalité ou de politique industrielle.

Pour comprendre comment cette jeune serveuse d'origine portoricaine fait désormais trembler Washington, il faut revenir sur son parcours personnel.

Une vocation politique qui prend ses sources dans l'activisme

Née dans le Bronx d'une famille modeste originaire de Porto Rico, Alexandria Ocasio-Cortez connaît la réalité quotidienne de la classe ouvrière américaine pour l'avoir durement éprouvée.

En plein cœur de la crise financière de 2008, son père décède d'un cancer au poumon. Tout juste diplômée de l'Université de Boston, elle doit se battre contre les banques qui espèrent saisir la maison familiale. Pour faire face aux difficultés économiques et rembourser ses lourds emprunts étudiants, elle travaille comme serveuse et barman.

"Les gens ne réalisent pas que les restaurants constituent un des environnements les plus politiques qu'il soit. Vous travaillez épaule contre épaule avec les immigrés. Vous êtes au cœur des inégalités salariales. Votre salaire horaire est en dessous du minimum légal, vous êtes payée par les pourboires. Vous faites face au harcèlement sexuel. Vous voyez comment notre nourriture est distribuée et préparée. Vous observez la fluctuation des prix. Pour moi, ce fut une expérience politique exaltante." Explique-t-elle au magazine Rolling Stones⁴ (27 février 2019).

Ses études en sciences économiques la conduisent à effectuer un stage auprès du Sénateur Ted Kennedy, avant de débiter une carrière d'éducatrice et d'organisatrice pour deux ONG new-yorkaises. En 2016, elle rejoint la campagne présidentielle de Bernie Sanders, où elle travaille comme coordinatrice de terrain. Suite à cette expérience, elle passe deux semaines à Standing Rock⁵ auprès des opposants à la construction de l'oléoduc "Dakota Access". C'est là qu'elle aurait pris sa décision de briguer le poste de représentant au Congrès du 14e district de New York.

Jeune femme "millénaire" d'origine hispanique et modeste, Alexandria Ocasio-Cortez présente un cocktail détonnant auquel les nombreuses catégories sociales qui constituent le cœur de l'électorat démocrate peuvent facilement s'identifier, qu'ils s'agissent des jeunes étudiants et diplômés endettés, des travailleurs précaires où des minorités.

Son ascension fulgurante s'explique en partie par la richesse de son parcours : militante chevronnée issue de la classe ouvrière, sa maîtrise des codes de la classe dirigeante lui permet de tenir le choc

³ <https://www.truthdig.com/articles/billionaires-at-davos-are-afraid-of-alexandria-ocasio-cortezs-tax-proposal/>

⁴ <https://www.rollingstone.com/politics/politics-features/alexandria-ocasio-cortez-congress-interview-797214/>

⁵ <https://lundi.am/Dans-le-Dakota-les-Sioux-s-organisent-contre-la-fracturation-hydraulique>

sur les plateaux télé, et de briller en commission parlementaire⁶. Ajoutez son aisance à communiquer et sa proximité avec les milieux activistes, et vous obtenez la combinaison idéale pour incarner le renouveau du parti démocrate à l'ère de Donald Trump. Mais avant de secouer Washington, encore fallait-il s'imposer à New York.

Jim Crowley et l'obstacle des primaires démocrates

Le 14e district de New York recoupe l'est du Bronx et une partie du Queens. Dans cette circonscription acquise au parti démocrate, le vainqueur de la primaire est quasiment assuré d'être élu au Congrès.

Face à Alexandria Ocasio-Cortez, Jim Crowley représentait le goliath de la politique new-yorkaise. Candidat en place depuis vingt ans, baron du parti pressenti pour succéder à Nancy Pelosi en tant que chef de la majorité parlementaire, il avait derrière lui la machine électorale démocrate, la presse et les riches donateurs. Avec 3,4 millions de dollars de budget, il disposait de **dix-huit fois plus** de moyens que sa jeune adversaire.

Dans une interview à la revue *Jacobin*⁷, cette dernière explique son approche :

"Je ne savais pas exactement dans quoi je m'engageais, mais je savais quel type de campagne mon adversaire allait conduire : une campagne typique de l'establishment, financée par les dons issus d'entreprises privées. En général, ce genre d'opération ne se préoccupe pas du terrain. Moi, j'arrivais avec mon expérience d'organisatrice. Dès le début, je me suis focalisée sur les associations militantes, pour construire une coalition, et l'élargir à d'autres organisations. Ma campagne fut presque uniquement centrée sur le terrain, et les réseaux sociaux (...) Nous avons frappé à 120 000 portes, envoyé 170 000 SMS et passé 120 000 appels téléphoniques".

Il fallait d'abord s'assurer que ses futurs électeurs soient inscrits sur les listes démocrates, afin de pouvoir participer à la primaire. Dans ce but, AOC mène une large campagne de sensibilisation un an avant l'élection.

"Honnêtement, ce fut la période la plus difficile, celle où on m'a claqué le plus de portes au nez".

Les gens ne voulaient pas entendre parler du parti démocrate. Elle a dû les convaincre :

"cette année, une candidate progressiste se présente, elle n'accepte aucun financement du secteur privé, mais pour qu'elle puisse gagner, il faut s'inscrire sur les listes".

Sa campagne proprement dite débute avec le lancement d'un clip vidéo exemplaire⁸, qui s'est imposé comme la nouvelle référence du genre, et qui résume parfaitement l'essence de sa candidature. Filmée dans son quotidien, elle explique en voix off :

"les femmes comme moi ne sont pas supposées se présenter aux élections".

⁶ <https://www.businessinsider.com/alexandria-ocasio-cortezs-michael-cohen-grilling-reveals-her-strength-2019-2>

⁷ <https://jacobinmag.com/2018/07/alexandria-ocasio-cortez-interview-democratic-primary>

⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=rq3QXIVR0bJ>

Elle nous décrit son parcours personnel avant de noter que

"la politique ne faisait pas partie de mes projets, mais après vingt ans avec le même représentant, on doit se demander, pour qui New York a-t-il changé ? Chaque jour devient plus difficile pour les familles des classes de travailleurs comme la mienne". (...) "Cette élection, c'est l'argent contre les gens. Ils ont l'argent, nous avons les gens". "Ceux qui ne respirent pas notre air, ne boivent pas notre eau, ne vivent pas dans nos quartiers, n'envoient pas leurs enfants dans nos écoles, ceux là ne peuvent pas nous représenter. Ce dont le Bronx et le Queens ont besoin, c'est une assurance maladie universelle, une garantie de l'emploi⁹, une réforme de la justice et la gratuité des universités publiques".



Essayez de regarder cette vidéo sur www.youtube.com

<https://youtu.be/r93QXIVRObs>

Son programme rejoint celui de Bernie Sanders, avec une proposition plus radicale en matière d'immigration : la suppression pure et simple de l'agence de police des frontières "ICE", chargée de l'identification et de l'expulsion des sans-papiers, qui terrorise les habitants du Bronx issus de l'immigration.

Elle est soutenue par quatre organisations clés : le mouvement de Bernie Sanders "Our révolution", le parti démocrate socialiste américain (DSA), qu'elle rejoint après avoir été séduite par sa forte présence sur le terrain, l'ONG Black Lives Matter et l'organisation Justice Democrats, qui recrute des candidats progressistes dans tout le pays pour défier les démocrates "corrompus par les intérêts privés".¹⁰

Avec 15 897 voix contre 11 761, Alexandria Ocasio-Cortez remporte la primaire par plus de 15 points d'écart. Le lendemain, la nation tout entière découvre son visage. Le New York Times décrit ce résultat comme

"la plus sévère défaite subie par un démocrate sortant depuis plus de dix ans, qui va se répercuter sur l'ensemble du parti et à travers tout le pays".

Le Guardian partage cette analyse, qualifiant le résultat d'un

⁹ www.politicoboy.fr/politique/la-garantie-universelle-a-lemploi/

¹⁰ Justice democrats est une organisation fondée par Cenk Uygur, le président de la webTV aux 4,5 millions d'abonnées The Young Turks, qui avait inspiré les proches de la France Insoumise pour la création du Média. Organisée sur le modèle d'un lobby politique, Justice Democrat recrute des candidats progressistes s'étant engagés à ne toucher aucun financement issu d'intérêts privés, pour les aligner contre les candidats démocrates financés par le privé. Son principal objectif est de supprimer l'influence de l'argent privé dans la politique américaine.

"des plus gros coups de tonnerre de l'histoire politique américaine récente".¹¹

Les talk-shows¹² et chaînes d'informations s'arrachent AOC. Fox News enchaîne les segments où ses journalistes commentent le programme de la jeune démocrate avec un air atterré. Sean Hannity placarde¹³ sur écran géant ses principaux points :

"santé gratuite pour tous, garantie de l'emploi¹⁴, université publique sans frais..." offrant une plateforme inespérée aux idées de la gauche socialiste, dont les principales propositions reçoivent entre 80 % et 55 % d'opinion favorable.¹⁵

Cette dynamique va se répéter, la classe politico-médiatique américaine pensant systématiquement attaquer Ocasio-Cortez en montrant à quel point ses idées sont "extrêmes", jusqu'à ce que les enquêtes d'opinion lui donnent raison.

Une star est née

La presse néolibérale essaye d'abord de minimiser cette victoire, qu'elle attribue à des raisons purement démographiques (son district étant majoritairement hispanique) pour masquer un raté journalistique embarrassant. Les médias alternatifs comme *The Intercept*, *Jacobin*, *The Young Turks* et le cinéaste Michael Moore avaient pressenti cette victoire, eux.

Profitant de l'effet de surprise, Alexandria Ocasio-Cortez va très rapidement endosser un rôle national.

D'abord en faisant campagne à travers le pays aux côtés de Bernie Sanders, pour soutenir des candidats progressistes en vue des élections de mi-mandat¹⁶.

Ensuite, en s'imposant progressivement comme une star médiatique.

Photogénique et spontanée, elle fait le bonheur¹⁷ des talk-shows télévisés. Son compte *Twitter* passe de quelques milliers d'abonnées à 3,5 millions, dépassant celui de Nancy Pelosi.

¹¹ https://en.wikipedia.org/wiki/Alexandria_Ocasio-Cortez#Primary_election

¹² https://youtu.be/2f4gMQd_9Hs

¹³ <https://youtu.be/UaeDZmYuOC8>

¹⁴ www.politicoboy.fr/politique/la-garantie-universelle-a-emploi/

¹⁵ Contrairement aux idées reçues, les américains sont beaucoup plus favorables aux propositions "progressistes" qu'on ne l'imagine, mais ces dernières ne sont pas suffisamment portées par le parti démocrate pour que cela fasse évoluer le rapport de force électoral. On constate ainsi qu'environ 45 % des électeurs se déclarent conservateurs, alors que la hausse de l'imposition des riches est approuvée par 70 % des américains, la légalisation du cannabis 66 %, le doublement du salaire minimum fédéral (de 7,5 \$ à 15 \$ de l'heure) 55 %, une garantie à l'emploi à 46 %, l'assurance maladie publique pour tous (Medicare for all) à 56 % et 80 % approuve le "Green New Deal" : <https://prospect.org/article/most-americans-are-liberal-even-if-they-don%E2%80%99t-know-it>

¹⁶ <https://lvsl.fr/midterms-victoire-en-demi-teinte-pour-les-democrates>

¹⁷ <https://youtu.be/LgvSTVw1Pw8>

Sur *Instagram*, 2,7 millions de personnes suivent ses "stories" où elle détaille sa routine de soin au visage¹⁸, partage une recette de macaroni au fromage¹⁹ ou conduit des vidéos "live" depuis sa cuisine pour répondre aux questions de ses constituants, tout en préparant un plat de nouilles chinoises. Toutes les occasions sont bonnes pour faire de la politique. Ces vidéos virales lui valent un succès grandissant. Les chaînes de télévision s'arrachent ses interviews et commentent ses moindres faits et gestes, y compris la très conservatrice *Fox News*, qui entretient avec AOC une relation obsessionnelle²⁰.

Sans surprise, elle remporte l'élection générale face au candidat républicain, avec 78 % des suffrages (et 110 318 voix).

Entrée fracassante au Congrès

Pendant la période de transition, Alexandria Ocasio-Cortez confirme son statut de nouvelle star. En dénonçant la présence de lobbyiste dans des réunions d'orientation, en se plaignant des loyers exorbitants de Washington ou en guidant ses abonnés *Instagram* dans les arcanes du Congrès, elle déchaîne les passions.

La droite conservatrice semble obsédée par son socialisme assumé, et tente par tous les moyens de la décrédibiliser. Un journaliste poste une photo sur *Twitter* de sa tenue, commentant

"vue la marque de cet ensemble, AOC n'est pas aussi pauvre qu'elle le prétend".

Problème : la photo est prise en traître et de dos, avec un angle digne d'un pervers.

Puis c'est un commentateur influent qui fait émerger une vidéo datant de ses années étudiantes, où elle danse sur un morceau de *Phoenix*²¹. Chaque attaque revient comme un boomerang au visage de ses auteurs, tandis que les répliques d'Ocasio-Cortez dépassent souvent la portée des tweets de Donald Trump lui-même.



https://lvsl.fr/alexandria-ocasio-cortez-le-lue-socialiste-qui-dynamite-la-scene-politique-americaine?fbclid=IwAR3zLv2KUXN8uKYTGVRlyN4gf9juUO19ckhb4mTOCiAn7NzathZY8_CdA0s

Plutôt que d'embaucher une armée d'assistants parlementaires et stagiaires sous-payés, elle insiste pour rémunérer ses collaborateurs le salaire moyen de Washington DC, quitte à réduire la taille de son équipe. Les conservateurs hurlent au scandale, estimant que son cabinet n'aura pas suffisamment de personnel pour fonctionner correctement.

Ses interventions en commission parlementaire et ses questions lors de l'audition sous serment de l'ancien avocat de Donald Trump, saluées par la presse pour leur redoutable efficacité, leur ont donné tort.

¹⁸ <https://www.vox.com/the-goods/2019/1/28/18200807/alexandria-ocasio-cortez-skincare-instagram>

¹⁹ https://www.youtube.com/watch?v=eeXMO_k5wTE

²⁰ <https://youtu.be/9Gc22tNzzKl>

²¹ <https://www.youtube.com/watch?v=Qj2Xald7NYQ>

Comble de l'ironie, grâce à AOC, la chaîne parlementaire CSPAN renoue avec l'audience²².

Ce statut d'étoile montante lui permet de faire une entrée fracassante au Congrès. Le premier jour, elle rejoint des militants écologistes du mouvement *Sunrise* en "occupant"²³ le bureau de Nancy Pelosi, la présidente de la chambre des représentants (et troisième personnage de l'État après le président et le vice-président). Faisant preuve de tact, elle canalise l'énergie des militants tout en offrant à sa chef une porte de sortie, au sens propre comme au figuré.

La montée du socialisme aux États-Unis

Alexandria Ocasio-Cortez se revendique *démocrate socialiste*²⁴. Comme Bernie Sanders, elle défend une politique de classe qui s'oppose au statu quo. Son agenda législatif s'articule désormais autour de sa proposition phare : un "*green new deal*"²⁵ particulièrement ambitieux, qui doit permettre de répondre à l'urgence climatique par une politique d'investissement public massif, tout en plaçant les politiques sociales et la création d'emploi au cœur de l'effort, incorporant ainsi l'essentiel des priorités de la gauche sous un seul projet.

Une vision de "*bon sens*", qu'elle articule avec brio. Pour elle, les radicaux sont ceux qui ne veulent pas répondre à la double urgence écologique et sociale, ou le font avec des propositions modérées qui ne suffiront pas à prévenir la catastrophe, ceux qu'elle appelle les "*climate delayers*"²⁶.

"Si considérer que personne aux États-Unis ne doit être trop pauvre pour vivre dignement est une idée radicale, alors appelez-moi radicale", répond-elle à ceux qui voudraient la peindre comme une extrémiste.



Pour autant, son habileté rhétorique et son pragmatisme médiatique ne doivent pas nous faire oublier ce à quoi elle semble aspirer, en tant que membre du DSA²⁷.

Son projet est véritablement radical, dans le sens où il se propose de remplacer le capitalisme par un système socialiste, à travers trois axes principaux.

Premièrement, redonner le pouvoir aux classes qui produisent la richesse. Cela passe par un soutien indéfectible aux activistes et organisations militantes, l'amélioration des conditions de vie des classes populaires et une défense du syndicalisme.

Derrière cette stratégie, on retrouve la conviction que le changement vient rarement des élus, et toujours des mobilisations sociales.

²² <https://thehill.com/homenews/media/425860-ocasio-cortezs-first-floor-speech-quickly-becomes-most-viewed-c-span-video>

²³ <https://www.vox.com/energy-and-environment/2018/11/14/18094452/alexandria-ocasio-cortez-nancy-pelosi-protest-climate-change-2020>

²⁴ <https://lvsl.fr/qui-sont-les-socialistes-democrates-damerique>

²⁵ <https://lemediapresse.fr/international/le-green-new-deal-une-lueur-despoir-aux-etats-unis/>

²⁶ Le terme "*climate delayer*", que l'on pourrait traduire par "*climato-attentiste*" fait écho au terme "*climate denier*" généralement traduit par *climato-sceptique*, bien qu'il signifie "personne qui nie la réalité du réchauffement climatique".

²⁷ <https://lvsl.fr/qui-sont-les-socialistes-democrates-damerique>

Ensuite, retirer de la sphère du marché tout ce qui touche aux droits universels : la santé, l'éducation, l'énergie, le logement et même le travail lui-même. C'est en cela que sa proposition de garantie à l'emploi vient court-circuiter la logique capitaliste. Bien que le DSA reconnaisse au marché son utilité et ne remette pas en question la propriété privée, il propose de libérer un maximum de secteurs économiques de son emprise directe.

Enfin, promouvoir la démocratie comme principal remède face à l'influence des intérêts privés, en particulier au sein de l'entreprise, entité vouée à évoluer vers un modèle de gouvernance de type coopérative.

En ce sens, l'assurance maladie universelle et publique (*Mediacre for all*) et le "green new deal" sont des propositions hautement subversives. La première ouvrirait la voie à la socialisation d'un sixième de l'économie américaine, la seconde transformerait le rapport capital-travail en profondeur. En ce qui concerne le financement de ces deux mesures, AOC s'appuie sur la *Modern Monetary Theory* pour justifier le recours au déficit public. Interrogé sur ces questions, elle commence toujours par renvoyer la balle dans le camp adverse :

"Lorsqu'il s'agit de baisser les impôts sur les riches ou d'augmenter le budget militaire, on ne demande pas comment c'est financé. Pourquoi cette question vient seulement lorsqu'il s'agit de mettre en place des programmes utiles pour la classe moyenne ?"

Le pouvoir du capital politique

En politique, certains se focalisent sur les fonctions à occuper et conquérir, d'autres sur les textes et réformes à faire passer. Alexandria Ocasio-Cortez a compris que son pouvoir réside ailleurs.

Les démocrates sont majoritaires à la chambre des représentants, mais l'aile gauche socialiste reste un courant minoritaire au sein du parti. De plus, les conservateurs détiennent les trois autres branches du gouvernement (la Maison-Blanche, la Cour suprême et le Sénat). Autant de verrous capables d'opposer un veto à toute réforme socialiste. Enfin, AOC n'est qu'une élue parmi 435 représentants, et dans une institution qui fonctionne à l'ancienneté, son pouvoir législatif reste proche du néant.

Pourtant, en utilisant son capital politique avec agilité et en captant l'attention médiatique, elle a réalisé des miracles en quelques mois. Sa résolution pour un *Green New Deal* a redéfini l'ordre des priorités du parti démocrate et s'est imposée comme enjeu majeur dans le débat public. Les candidats démocrates à l'élection présidentielle se positionnent en fonction de ses propos, et ont tous approuvé dans les grandes lignes ce plan ambitieux.



©Senate Democrats

Son argument en faveur d'une hausse de l'imposition des ultras riches a généré de nombreuses propositions à gauche, et une forme de terreur mal contenue à droite. Enfin, AOC n'est pas étrangère à la capitulation d'Amazon²⁸ face aux élus et militants du Queens qui s'opposaient à l'implantation du géant du numérique dans ce quartier new-yorkais.

²⁸ <https://lemediapresse.fr/international/amazon-abandonne-un-projet-dimplantation-dans-la-banlieue-new-yorkaise/>

Pour autant, l'establishment démocrate résiste à ses propositions jugées trop radicales, parfois par manque d'ambition politique et inertie, souvent parce qu'elles s'opposent directement aux intérêts des entreprises, lobbies et ultra riches qui financent le parti. Mais la pression est réelle et le risque d'apparaître déconnecté des réalités (et de leur base électorale) est non négligeable pour les cadres démocrates.

Si certains espèrent pouvoir neutraliser la jeune socialiste en lui opposant un néolibéral lors des prochaines élections, ou simplement en redessinant les contours de sa circonscription²⁹, d'autres ont peur de se retrouver sur une liste d'élus qui feront l'objet d'une primaire visant à les remplacer par un progressiste soutenu par AOC. L'aile droite démocrate a ainsi été nommément désignée par Alexandria Ocasio-Cortez pour sa complaisance lors du vote pour la réforme du contrôle des armes à feu. Une première rafale dans la lutte qui s'amorce au sein du parti.

La revue *Jacobin* exprimait ses craintes³⁰ qu'AOC déçoive, soit isolée au Congrès et absorbée par l'institution. Pour l'instant, c'est plutôt l'inverse qui se produit. Les parlementaires démocrates sont allés jusqu'à lui demander des cours particuliers d'usage des réseaux sociaux, qu'elle s'est empressée de dispenser avec un certain amusement³¹. Mais c'est surtout sa capacité à établir un rapport de force qui explique son ascension fulgurante au sein du parti démocrate.

La gauche peut-elle faire l'économie de personnalités fortes ?

L'influence d'Alexandria Ocasio Cortez dépasse son propre camp. Donald Trump a fustigé le retour du socialisme dans son discours sur l'État de l'Union, et lors de la convention annuelle du parti républicain, son nom figurait sur toutes les lèvres³² et dans toutes les interventions. Épouvantail pour la droite et égérie pour la gauche, AOC semble appelée à jouer un rôle important dans la politique américaine.

Elle nous pousse ainsi à réfléchir sur les moyens dont dispose la gauche radicale pour influencer sur la vie politique. L'appui sur les secteurs militants et les ONG de terrain ; l'utilisation du capital politique acquis grâce à un programme ambitieux et à une rhétorique populiste (au sens de Laclau³³), dont les propositions phares sont portées au cœur du système médiatique, explique le succès de la jeune socialiste, comme Jeremy Corbyn et Bernie Sanders avant elle.

L'articulation de son projet lui permet de combiner les priorités des classes ouvrières en termes de qualité de vie, de pouvoir d'achat et d'emploi avec celles des personnes issues de l'immigration vivant dans les quartiers, et celles de la gauche éduquée qui se préoccupe avant tout d'écologie. En affirmant que ce sont les communautés les plus pauvres qui subissent en premier les conséquences du réchauffement climatique, elle propose une vision politique capable de rassembler une large coalition.

Le parcours d'Alexandria Ocasio-Cortez lui permet d'incarner à merveille cette articulation. Au propre comme au figuré, elle représente le nouveau visage de la gauche démocrate américaine.

²⁹ <https://theintercept.com/2019/02/09/ocasio-cortez-district-redistricting-2020/>

³⁰ www.jacobinmag.com/2018/11/alexandria-ocasio-cortez-nancy-pelosi-green-new-deal-amazon-queens

³¹ <https://www.facebook.com/watch/?v=138406713779749>

³² <https://www.businessinsider.com/cpac-2019-conservatives-focus-on-socialism-ocasio-cortez-abortion-2019-3>

³³ <https://lvsl.fr/chantal-mouffe-sil-y-a-du-politique-cest-quil-y-a-du-conflit>